

Prédication pour le lundi 1^{er} avril 2024

Lundi de Pâques

1 Corinthiens 15.50-58

Chers sœurs et frères en Christ,

Le texte sur lequel il nous est proposé de réfléchir aujourd'hui est tiré de l'enseignement de Paul aux Corinthiens.

En pénétrant dans Corinthe, une grande vile grecque, saisi par les odeurs du port, l'agitation des rues, la rudesse des voix, la brutalité des gestes, Paul avait assurément quelques raisons d'avoir peur. Obligé de quitter en hâte Philippes et Thessalonique pour échapper aux oppositions que soulevait son action, indésirable à Bérée, incapable d'arracher les Athéniens à leur suffisance bavarde, quel accueil pouvait-il trouver auprès d'une population de marins, d'esclaves, de commerçants, une ville sans racines, sans autre force d'unité que la concurrence et la lutte pour la vie ?

De fait, Corinthe ne sera pas un endroit facile pour Paul et ses collaborateurs. Bien des réactions païennes y persisteront, les divisions entre les clans, le fossé entre les classes, la liberté des mœurs. La pression de la mode, le poids des partis pris entretiendront parfois un climat de défiance et de jalousie. Et pourtant, moins de vingt ans après la mort de Jésus, les deux lettres de Paul à l'Église de Corinthe ne craignent pas de rappeler haut et fort, dans une grande ville grecque, à des chrétiens tout jeunes, les promesses et les exigences de l'Évangile.

Les Grecs se préoccupaient peu de chercher la justice et de plaire à des dieux qui eux-mêmes s'en souciaient peu et ne prenaient aucun intérêt aux conduites des hommes. Mais ils étaient fascinés par la sagesse, par le pouvoir qu'elle apportait, de maîtriser les puissances du monde et le

mystère des choses, de s'orienter dans l'univers. De la sagesse ils avaient fait une déesse, à laquelle ils avaient donné le nom de leur ville, Athènes.

Ce que Paul avait vécu en se séparant des Juifs, ses frères, pour atteindre le Christ, ce renoncement radical qu'il avait connu dans la foi, il le retrouvait dans l'exigence qu'il imposait aux Grecs de Corinthe, lorsqu'il leur demandait de sacrifier leur fausse sagesse. Mais ce qu'il leur apportait était aussi le don même qu'il avait reçu et qui le faisait vivre : la foi au Seigneur Jésus, la vie du Christ mort et ressuscité.

Et par la résurrection du Christ, la promesse pour tous les croyants d'une résurrection dans le royaume de Dieu, l'élévation de l'âme pour l'immortalité !

Et justement notre texte de ce jour viens interpellé et précisé pour les Corinthiens cette promesse magnifique et merveilleuse. J'ai grand plaisir à lire ce passage biblique qui nous permet de recevoir ainsi des images sublimes et quasi incroyables, dignes des plus grands films de science-fiction moderne !

Notre Corps corrompu, dois se transformer et il se transformera par la magie de notre foi. L'aiguillon de la mort qui siège au cœur de la corruption par le péché sera vaincu par la Loi qui est la puissance du péché !

Ainsi Paul nous rappelle notre devoir de fermeté inébranlable à l'œuvre de Dieu dans la Foi.

Quelle promesse sublime que ce verset 51 dans lequel Paul nous révèle un mystère : nous ne mourons pas tous, mais nous serons tous changés !

Et il prolonge cette parole par une merveilleuse image du domaine du fantastique : la dernière trompette sonnera et nous ressusciterons incorruptibles, en un instant, en un clin d'œil, au son de cette trompette,

nous serons changés, nous entrerons dans la lumière dans le royaume magnifique de l'immortalité.

Combien cette image est un émerveillement pour nous tous, croyants, imaginez au moment de la mort, dans la pénombre retentit le son métallique, envoutant, de la trompette qu'utilise un ange du Seigneur, nous n'avons quasiment pas le temps de prendre conscience de notre mort, que déjà nous nous éveillons dans la lumière douce et agréable d'un royaume de beauté et de merveilles, apercevant cet ange qui joue de la trompette, la douleur, la peine, le stress, tout a disparu.

La promesse est accomplie, la mort est vaincue, la victoire nous est donnée sans aucune autre contrepartie que notre foi en notre Dieu d'amour, par l'avènement de son fils !

Sœurs et frères, quel plaisir, quelle révélation, quel cadeau que cette espérance que nous offre la bible avec ses nombreux versets remplis d'espoir et de promesses.

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

Amen

Patrick AICHHOLZER

Cantiques : Le Sauveur est ressuscité AL 34-13 = ARC 473